



# Vite au pestacle!

## Rencontres d'Automne

Co-organisées avec le service culturel de Doué-la-Fontaine

Jeudi 2 octobre 2008

Théâtre Philippe Noiret de Doué-la-Fontaine

11 heures 30 et 14 heures 30 : rencontres    Entrée libre

## Compte-rendu des rencontres

### L'accueil des artistes et des publics

Public : Organismes occasionnels de spectacle : structures petite enfance (Relais Assistantes Maternelles, crèches, halte-garderie...), centres socioculturels, maisons de quartier, bibliothèques, comités des fêtes...

Invités :

Yann Clochard, directeur des affaires culturelles de Doué-la-Fontaine,  
Vlady Boissin, régisseur général du théâtre P. Noiret de Doué-la-Fontaine,  
Céline Duquoc, animatrice culturelle de Longué-Jumelles,  
Les artistes présentant leur spectacle ce jour-là...

Cette rencontre a porté sur les conditions d'accueil des spectacles jeune public et l'aménagement technique d'une salle non dédiée à l'accueil de spectacles, à partir des configurations mises en place à Doué-la-Fontaine pour l'opération "Vite au pestacle !". Elle a fait le point sur les difficultés rencontrées par les uns et les autres.

Etaient présents :

- Elisabeth Dufrien, animatrice du réseau des relais assistantes maternelles (RAM) de la communauté de communes du Bocage
- Carole Jonquet, coordinatrice petite enfance de la maison de quartier Les Hauts de Saint-Aubin à Angers,
- Saphie Soumano, programmatrice du Centre culturel Vincent Malandrin des Ponts-de-Cé,
- Claire Fournier, animatrice culturelle de l'association Enjeu / Festival Show Les Marmots
- Nelly Bellemère, compagnie de théâtre du Cycophante
- Babette Leroux, responsable de la halte-garderie de Doué-la-Fontaine
- Agnès Pithon, responsable du relais assistantes maternelles de Doué-la-Fontaine
- Thérèse Angebault de la compagnie des Jardins Insolites

- Bernard Fournier (Monsieur Barnabé), musicien
- Caroline Husson de la compagnie L'atelier de papier
- Vlady Boissin, régisseur général du Théâtre P. Noiret de Doué-la-Fontaine
- Yann Clochard, directeur des affaires culturelles de la ville de Doué-la-Fontaine
- Céline Duquoc, animatrice culturelle de Longué-Jumelles
- Katell Boivin, chargée de l'information à l'ADDM 49
- François Legrand, directeur de l'ADDM 49

Introduction de la rencontre par François Legrand, directeur de l'Association Départementale Danse et Musique de Maine-et-Loire (ADDM 49), initiatrice et coordinatrice de l'opération « Vite au spectacle ».

Rappel concernant le contexte de la rencontre à savoir l'opération *Vite au spectacle !*, qui a débuté à Doué-la-Fontaine le lundi 29 septembre 2008 par un stage intitulé : *Le spectacle et le très jeune enfant (0-6 ans)*, animé par Agnès Chaumié, de l'association Enfance et Musique.

La rencontre d'aujourd'hui est proposée dans le prolongement de la présentation de 3 spectacles à destination du très jeune public : *Artisan musicien* par Monsieur Barnabé (à partir de 3 mois), *Des pieds et des mains* par l'Atelier de papier (6 mois à 7 ans) et *Coucou* par la Compagnie des Jardins Insolites (de 6 mois à 3 ans).

Présentation des thématiques de cette rencontre destinée aux organisateurs occasionnels de spectacle : structures petite enfance, centres socioculturels, bibliothèques, comités des fêtes... : les conditions d'accueil des spectacles jeune public et l'aménagement technique d'une salle non dédiée à l'accueil de spectacles. Point sur les difficultés rencontrées par les uns et les autres.

Présentation des participants et des problématiques de chacun.

### L'accès aux spectacles jeune public : exemples

A Doué-la-Fontaine, le Théâtre Philippe Noiret s'étant positionné sur le secteur jeune public et se proposant d'accueillir le public des structures petite enfance et des écoles dans les meilleures conditions, celles-ci ne programment plus ou très peu de spectacles.

Un spectacle peut être joué devant 400 à 600 personnes en plusieurs représentations. En fonction de la demande, des séances peuvent être ajoutées.

Aux Ponts-de-Cé, il existe une programmation jeune public à laquelle assistent les structures petite enfance. Ces structures programment également dans leurs locaux ou à l'extérieur (salles louées ou mises à disposition). La programmatrice jeune public du Centre culturel est régulièrement sollicitée sur les questions financières et techniques et fait fonction de relais entre le monde de la petite enfance et celui du spectacle en direction des jeunes enfants.

A Longué-Jumelles, des spectacles jeunes publics sont proposés ponctuellement par le service culturel de la mairie.

De nombreuses structures non spécialisées dans la diffusion du spectacle vivant, programment dans des lieux non adaptés ou à adapter (Relais Assistante Maternelle, crèches, écoles, associations de parents d'élèves...).

En tout état de cause, il semble souhaitable que les structures petite enfance se rapprochent des structures culturelles qui peuvent jouer un rôle de conseil, de coordination voire d'organisation.

### Les aspects techniques de l'accueil d'un spectacle

Rappel de l'importance des conditions d'accueil. Le spectacle jeune public nécessite des lieux adaptés pour que l'artiste puisse montrer son travail comme il l'a souhaité et que le public le reçoive dans les meilleures conditions. Le respect de la fiche technique est un élément important de la bonne présentation du spectacle. Un contact direct avec les artistes, en préparation de leur venue, permettra de résoudre des problèmes techniques en fonction de chaque lieu et de comprendre l'importance de tel ou tel élément technique.

Chaque compagnie présente à la rencontre, a fait l'expérience de représentations effectuées dans de mauvaises conditions techniques (fond blanc ou manque d'obscurité, espace trop petit : « *mettez vous là dans ce coin* »). Si ces situations sont parfois la conséquence d'une non implication de la structure organisatrice dans le projet, elles sont le plus souvent dues à une méconnaissance des exigences liées à l'accueil de ce type de spectacle.

Pour les Relais Assistantes Maternelles (RAM), le manque de finances est également une des raisons de la difficulté à prendre en compte toutes les questions liées à la mise en œuvre d'un spectacle jeune public.

Il est possible d'accueillir un spectacle jeune public dans un lieu adapté à moindre coût, d'autant qu'il s'agit souvent de spectacles autonomes ne nécessitant pas de gros moyens techniques, notamment en lumière. Ainsi, le régisseur du Théâtre Philippe Noiret de Doué-la-Fontaine, explique que le hall du théâtre a été aménagé, à peu de frais, pour accueillir un spectacle d'ombres : obscurcissement de la salle avec des bâches noires, création d'un fond noir avec du tissu, disposition d'une moquette.

Les structures petite enfance sont confrontées à des questions de sécurité telles que l'utilisation de moquettes ignifugées qui peuvent augmenter les coûts d'installation.

Propositions :

Il ne faut pas hésiter à se rapprocher des services techniques de la mairie et des communes environnantes.

Une mutualisation des structures petite enfance sur un territoire, permettrait, d'une part, une diminution du coût d'investissement pour l'achat de matériels répondant à leurs critères de sécurité et d'autre part, de les inscrire dans un travail en réseau autour du spectacle jeune public.

Il est rappelé que si les programmateurs professionnels de spectacle ont l'habitude de travailler en réseau sur ces questions, ce n'est pas forcément le cas dans le secteur de la petite enfance.

## Le choix de spectacle de qualité

Le constat est fait que le spectacle jeune public est devenu un créneau économique qui attire nombre d'« artistes » de toutes sortes. L'aspect financier est souvent un élément déterminant dans le choix d'un spectacle pour les organisateurs occasionnels qui se retrouvent parfois devant des propositions « légères », artistiquement parlant.

Le choix du spectacle est une responsabilité pour celui qui programme et ce, surtout dans les communes rurales où le spectacle – souvent « de Noël » – est pour certains enfants le seul lien avec le monde artistique ; d'où l'importance de la qualité du spectacle et de son bon déroulement pour le public.

Certaines structures, n'étant pas identifiées comme des organisateurs réguliers, ne reçoivent pas ou peu de propositions de la part des artistes. Lorsqu'elles ont des informations sur un spectacle, il est difficile d'en évaluer la qualité.

Propositions :

Pour se faire une idée sur la qualité d'un spectacle, les organisateurs occasionnels sont invités à se déplacer à une représentation.

Pour certaines structures il y a un évident manque de temps pour faire la démarche d'aller voir des spectacles. La possibilité de contacter un programmateur ayant déjà programmé un spectacle repéré pour avoir son retour est une solution, tout comme le fait de s'inscrire dans un réseau professionnel d'échanges sur les spectacles tel que le groupe « diffusion jeune public » coordonné par l'ADDM 49.

Il est rappelé que chacun peut avoir des attentes et donc un regard différent sur un spectacle.

Lorsqu'un spectacle repéré dépasse les budgets prévus, et pour que l'aspect financier ne soit pas le seul critère de choix, il est conseillé, pour négocier les prix, de s'inscrire dans une tournée ou d'en organiser une avec d'autres structures.

## Les relations entre les professionnels du spectacle vivant et les professionnels de la petite enfance

Un artiste, demandé régulièrement par des RAM, explique qu'il est souvent confronté à des conditions techniques peu en adéquation avec les besoins de son spectacle. Il précise que les professionnels de la petite enfance ne sont pas des professionnels du spectacle vivant et que dans le souci du bon déroulement d'un spectacle, l'artiste doit avoir un dialogue pédagogique avec l'organisateur.

Lorsqu'il y a eu une discussion en amont, une explication pédagogique, les exigences des artistes sont souvent bien comprises et acceptées.

Une compagnie rappelle que dans le contrat beaucoup de choses sont notées (fiche technique) mais que ces informations ne sont pas toujours lues.

Au sujet de la fiche technique, il est question de sa compréhension et du langage professionnel (« *qu'est ce que la jauge ?* ») qui ne parle pas forcément aux non professionnels. L'organisateur ne doit pas hésiter à se la faire expliquer par les artistes. Il faut un accompagnement oral et pédagogique et pour cela « parler la même langue ».

Le décalage entre le monde de la petite enfance et le monde du spectacle est, également, mis en évidence lorsqu'il est question du prix du spectacle :

« pourquoi payer ce prix pour un spectacle d'1/2 heure devant un petit nombre de spectateurs ? »

Pour qu'il soit accepté, le prix doit être bien expliqué : temps de montage + spectacle + déplacements. Par exemple, un spectacle comme *Monsieur Barnabé*, nécessite un temps d'installation de 3 heures. Lorsqu'il est programmé en début de matinée, l'installation se fait la veille.

Concernant le nombre de spectateurs, la difficulté de faire passer la notion de petite jauge (nombre de personnes accueillies par spectacle) et donc de multiplication du nombre de représentations est évoquée.

Il faut privilégier la qualité d'écoute, de vision de chaque spectateur plutôt que la quantité de spectateurs accueillis ; d'autant qu'il s'agit d'enfants, d'émotion et de premiers contacts avec le monde du spectacle.

La rencontre s'est terminée autour du verre de l'amitié qui a permis d'autres échanges plus informels entre artistes, organisateurs de spectacles et responsables de la petite enfance.